

Bulletin d'information

n° 46 - 2022 / 2023

Chères amies et chers amis
de Neve Shalom Wahat al-Salam,

« Grassroots movement »

Les élections israéliennes n'ont certainement pas apporté les résultats qu'auraient souhaités la plupart d'entre nous ! Le centre de gravité politique s'est déplacé vers la droite. De nombreux articles y ont été consacrés, mais beaucoup de points restent en suspens. Peut-être un gouvernement aura-t-il été formé au moment où vous recevrez cette lettre d'information.

Pour les personnes qui s'engagent en faveur de la coexistence et de l'égalité des droits, il s'agit d'un sérieux revers – mais compréhensible, à l'heure où colère et résignation s'étendent.

Mais qu'est-ce que cela signifie pour nous et notre équipe de Neve Shalom Wahat al-Salam ?

La réponse est très simple : nous continuons notre travail !

N'oublions pas que les grands changements politiques viennent rarement, voire jamais, d'en haut. En effet, l'horizon des responsables politiques est généralement trop court pour cela : tous voulant être réélus, ils doivent se plier à ce que la majorité attend d'eux à ce moment-là.

Les changements vraiment durables doivent donc provenir de la base. Ils doivent s'élancer du bas et, pour croître, ont besoin de structures particulières. C'est ce que les Américains appellent « grassroots movement », un mouvement populaire issu de la base. C'est exactement ce qui caractérise Neve Shalom Wahat al-Salam et les nombreuses autres organisations impliquées, telles que Combatants for Peace, Breaking the Silence ou Peace Now.

Jusqu'à présent, 80'000 personnes ont achevé les cours de notre école pour la paix et, chaque année, des centaines d'élèves sortent d'écoles primaires mixtes (qu'il s'agisse de celle de NSWAS, de „Hand in Hand“ ou d'autres écoles). Tous ces jeunes gens ont acquis quelque chose qui les marquera à vie – et dont ils récolteront les fruits un jour ou l'autre.

En parcourant cette lettre d'information, vous constaterez que Neve Shalom Wahat al-Salam travaille quotidiennement, et avec beaucoup d'énergie, à l'entente entre juifs et Palestiniens.



„Climatic and Environmental Justice Change Agents Course 21-22“

D'importants postes de direction des institutions éducatives pour la paix ont été confiés à de nouvelles personnalités, et ces jeunes travaillent avec passion et enthousiasme à leurs projets.

L'école pour la paix dispense actuellement toutes sortes de cours, dont une petite partie seulement est mentionnée dans cette lettre d'information. Il s'agit notamment de cours pour les architectes et les planificateurs, de cours pour animateurs réalisés en coopération avec Ajeec (Arab-Jewish Center for Equality, Empowerment and Cooperation), du Jaffa Horizon Group, qui élabore et met en œuvre des projets spécifiques à Jaffa, ou encore de cours du week-end pour les jeunes adultes. Si vous souhaitez en savoir plus sur les différents projets, n'hésitez pas à contacter le secrétariat !

L'ensemble du comité directeur (qui compte également Sabine Dreyfus, Monique Eckmann et Simone Fopp) vous souhaite une agréable lecture et vous remercie pour votre intérêt !

Gabriel Oser, Président

Comité de patronage:

Peter Abelin, Berne
Ruth Dreifuss, Genève,
Dr. Ralph Lewin, Bâle,
Rosmarie Zapfl, Rüti/ZH

Nouvelles du village



Lettre d'Evi Guggenheim Shbeta

Chères amies, chers amis,

Littéralement, Neve Shalom Wahat al Salam signifie « oasis » ou « source de paix ». Nous avons toujours eu à cœur de nous appuyer sur nos institutions éducatives pour la paix afin d'être une oasis, une source de paix. Nous y parvenons souvent, par exemple en formant des agents de la paix dans notre école pour la paix. Toutefois, nous ne sommes pas assez forts pour contenir les velléités extrémistes. Les dernières élections nous l'ont hélas montré avec brutalité. Nous sommes horrifiés par la défaite cuisante qu'ont essuyée les partis en faveur de la paix et sommes très inquiets. Que nous réserve le gouvernement d'extrême-droite qui devrait voir le jour ?

Samedi dernier, vers midi, j'ai entendu depuis chez nous, près de la Doumiah-Sakina, des cris de joie et d'excitation d'enfants, auxquels se mêlaient des voix d'adultes. Un peu plus tard, j'ai entendu des tambours, qui m'ont poussée à me rapprocher de l'école. Ce que j'y ai vu m'a remplie de joie : un groupe bigarré composé de nos élèves, dont la plupart, rappelons-le, ne vivent pas dans notre village pour la paix, et de leurs familles passait gaiement d'un stand à l'autre dans l'enceinte de l'école.



Après avoir cueilli ensemble des olives près de la Doumiah, ils les ont travaillées dans différents ateliers. Ils les ont d'abord pressées pour obtenir de l'huile. Une table se chargeait ensuite de les mettre en conserves, une autre fabriquait du savon à partir d'huile d'olive et une troisième réalisait des créations artistiques avec des feuilles et des branches d'olivier.

Voilà un petit exemple montrant comment nous essayons d'être une oasis, une source de paix. Une semaine plus tard, quelques familles de notre village se sont rendues dans le



village palestinien de Dir Istiye, en Cisjordanie, afin d'aider les paysans palestiniens, régulièrement menacés par des colons, à récolter les olives. En ces temps difficiles, le moindre signe de solidarité a son importance pour maintenir l'espoir d'une coexistence pacifique.

Les piliers de notre travail pour la paix restent l'école primaire et notre école pour la paix, avec ses cours d'agent de la paix. Ainsi, en septembre dernier, un groupe d'activistes encadré par l'école pour la paix s'est constitué afin de promouvoir et lutter en faveur d'une coexistence plus équitable à Jaffa, la partie judéo-arabe de Tel Aviv.

Autres exemples : les cours de protection de l'environnement visant à former des agents d'une politique environnementale plus juste et le cours d'agents du changement, avec pour objectif la justice spatiale et historique dans le contexte israélo-palestinien.

Dimanche dernier s'est tenue l'une de nos assemblées générales, réunissant habitants du village et membres. En regardant autour de moi, je me suis rendue compte que plus de la moitié des personnes présentes étaient de notre deuxième génération. J'en ai tiré une grande satisfaction. À notre âge avancé, il n'y a pas de plus grande joie que de constater que ce que nous avons bâti avec beaucoup de peine et d'efforts est perpétué et perfectionné par nos enfants.

Partiellement autobiographique, le film « Les enfants de la paix » de Maayan Schwartz, consacré à notre deuxième génération, en dévoile avec dynamisme toute la complexité et l'optimisme prudent.

Voilà encore un petit exemple illustrant notre statut d'oasis, de source de paix. Et nous comptons bien le rester.

Merci pour votre soutien.

Shalom, Salam,

Evi.

Pour plus de sécurité au village

Après les différentes attaques ayant visé l'école pour la paix, la bibliothèque et le bâtiment administratif, nous avons dû prendre des mesures de sécurité efficaces. Une nécessité pour pouvoir rester couverts par l'assurance. Grâce à un soutien généreux, nous avons pu faire remplacer le portail d'entrée. Désormais, une entreprise de sécurité patrouille la nuit et des caméras de surveillance ont été installées un peu partout dans le village. Rita Boulos, responsable de l'infrastructure, se dit convaincue que la sécurité de tous en sera nettement améliorée.



Pluralistic Spiritual Community Center, PSCC – Centre culturel communal



Einat Bezalel, la nouvelle directrice du PSCC, se présente

« Je ne savais pas qu'il existait un endroit de ce genre, même si je m'engage depuis longtemps pour la paix et contre l'occupation », révèle Einat Bezalel.

Elle s'est rendue à Neve Shalom Wahat al-Salam pour la première fois en 2017, à l'occasion des funérailles de Reuven Moskowitz, un vieil ami de son père.

« Cela a été comme un électrochoc pour moi : j'ai quitté Tel Aviv et je me suis installée au village. »

Einat habite ici depuis quatre ans. Au printemps, elle a été élue directrice du centre culturel communal.

Née à Nahariya, Einat a vécu dans le kibboutz de Ga'aton et à Tel Aviv. Danseuse de formation, elle a voyagé dans le monde entier avec des compagnies de danse modernes. Elle reste liée aujourd'hui à l'univers de la danse, mais plutôt en qualité de chorégraphe ou d'experte.

« J'ai la danse et l'art dans le sang : ma mère était déjà danseuse. »

« Le PSCC réunit tout ce que j'aime : les personnes et les cultures. C'est un lieu où Palestiniens et juifs viennent se rassembler. Mais j'ai dû patienter longtemps avant de trouver ce travail, un projet d'égalité des droits qui reflète mes convictions politiques. »

« Le défi principal réside dans le changement de génération que nous vivons actuellement. D'un côté, je dois préserver ce qui a été accompli avant moi et l'esprit qui en a résulté. Mais, de l'autre, cela ne veut pas dire que rien ne doit changer. »

« Je vais donc poursuivre le travail de mes prédécesseurs. Je souhaite que notre centre culturel devienne un foyer pour notre commune. À l'avenir, je nous vois intégrer un plus grand réseau, d'envergure internationale. Ce réseau, nous devons le bâtir nous-mêmes. Et j'y travaille, d'une part en invitant des artistes à venir à NSWAS et, d'autre part, en faisant connaître notre travail et nos idées à l'extérieur et en tissant de nouveaux liens avec le monde des arts. »

Assemblée annuelle 2023

Dimanche 4 juin 2023 à Berne

Ecole pour la paix

Les cours de l'école pour la paix rencontrent le succès dans des universités israéliennes importantes

« Dans ce cours, je dois dire des choses que je ne dirais jamais ailleurs », a expliqué un étudiant palestinien participant à l'un des huit cours universitaires organisés cette année par notre école pour la paix. « Les participants palestiniens se sont exprimés avec une authenticité que je n'avais jamais connue. Leurs voix s'étaient tuées pour toutes sortes de raisons », a ajouté un participant juif.

À l'heure où des étudiants juifs retirent les drapeaux palestiniens de leur campus, ces cours permettent d'entendre « l'autre camp » et de parler des raisons qui ont conduit à ces longues années de séparation entre les deux peuples.

De nombreux participants, palestiniens comme juifs, ont ainsi déclaré avoir acquis de nouvelles connaissances et trouvé des terrains d'entente en plus de pouvoir s'exprimer avec franchise sans crainte de menaces, voire de discrimination.

Ces cours ont été dispensés à l'École de sciences psy-



chologiques de l'Université de Tel Aviv, à la Faculté de sciences politiques de l'Université hébraïque de Jérusalem, à la Haute école pédagogique de l'Université Ben Gourion du Néguev, à Beer Sheva, à la Faculté d'architecture de l'Académie Bezalel d'art et de design de Jérusalem, à l'École de psychologie Baruch Ivcher de l'Université Reichmann à Herzliya et dans d'autres établissements.



Gilad Mulyan, ancien étudiant de l'un de nos cours de l'école pour la paix formant des « Agents du changement dans les villes mixtes » et fervent partisan d'une école bilingue à Haïfa, s'est exprimé à la Knesset. Lors d'une audition, il a souligné l'importance de la reconnaissance des écoles bilingues, à Haïfa mais aussi pour l'ensemble du système éducatif israélien.

Primary School - Ecole primaire

Neema Abu Delo, directrice de l'école primaire, témoigne de sa première année à son nouveau poste et présente ses idées pour l'avenir de notre école



« Je suis heureuse de terminer ma première année scolaire ici à NSWAS ! Lorsque j'ai commencé, il y avait en effet tant de questions sans réponse :

- Comment rétablir le fonctionnement normal de l'école après deux années de coronavirus ?
- Comment combler les lacunes, causées notamment par l'enseignement à distance ?
- Comment reconstruire les relations entre les élèves après deux ans de cours à distance ?

Mes débuts n'ont donc pas été simples ! Mais je suis parvenue à m'adapter rapidement et nous avons trouvé des moyens pour relever les défis auxquels nous étions confrontés.

Aujourd'hui, la situation a radicalement changé. Vous le comprendrez immédiatement en visitant nos salles de classe : il y flotte le parfum magique de l'apprentissage, les classes ont donné naissance à des groupes soudés et les enseignants s'engagent corps et âme pour s'occuper de chaque élève.

En dehors du programme normal, la plupart des élèves ont également opté pour nos cours complémentaires : musique, sport, danse, échecs, photographie, nature, théâtre et bien d'autres matières encore.

En cette nouvelle année scolaire, nous allons continuer à améliorer la qualité de la formation. Le nouveau centre linguistique d'hébreu et d'arabe vise à renforcer encore les liens entre les élèves. Nous prévoyons de construire une serre où nous enseignerons les sciences naturelles et d'autres matières scientifiques. Nous proposons également des cours de robotique et d'autres matières techniques avec l'enseignement correspondant en anglais. De quoi rendre notre école encore plus unique.

Rien de tout ceci n'aurait été possible sans l'engagement de nos enseignants, que je remercie du fond du cœur. Nous remercions également tous nos élèves; avec qui nous avons plaisir à travailler jour après jour, et, bien sûr, leurs familles pour le soutien qu'ils nous apportent ! »



« Children of Peace » - Notre village pour la paix au cinéma

Le réalisateur Maayan Schwartz a grandi à Neve Shalom Wahat al-Salam. Son film intitulé Les enfants de la paix a récemment été projeté en avant-première à Tel Aviv.

« J'ai été stupéfait par les retours positifs », dévoile le jeune homme de 35 ans. Son film donne la part belle aux séquences documentaires et aux entretiens. « J'ai pu parler à un grand nombre de connaissances et d'amis qui avaient grandi avec moi, mais avaient ensuite quitté le village et vécu ailleurs avant de finalement revenir », ajoute Maayan Schwartz.

Parmi eux, son camarade de classe Hilal. Leurs chemins se sont séparés lorsque, au lycée, Hilal a dû intégrer un établissement arabe chrétien à Ramla. « Entre les longues journées de cours et les grandes distances à parcourir, il nous restait peu de temps à passer ensemble », se souvient Maayan Schwartz. Mais il n'y a pas que le manque de temps qui les a éloignés : à partir de cette époque, Hilal a vécu dans un autre monde, un autre système scolaire avec un uniforme obligatoire, des règles strictes et des classes aux grands effectifs.

Aujourd'hui, les deux hommes habitent à nouveau au village pour la paix et Hilal déplore la subsistance de ces univers parallèles en Israël. « La plupart des gens de ce pays restent dans leur bulle arabe ou juive. Ils vivent pour eux et ne voient pas les autres ».

« Les conflits sont inévitables mais, au village, nous pouvons vivre avec eux », raconte Shireen dans le film. Issue d'une famille musulmane pratiquante, elle a grandi à Neve Shalom Wahat al-Salam et, après son mariage, a vécu plusieurs années chez la famille de son mari dans la vieille ville de Jérusalem. À l'école, ses enfants ont dû chanter en l'honneur de martyrs de la cause palestinienne : insupportable pour elle. « Nous ne voulions pas que nos enfants voient tous les jours des soldats israéliens armés jusqu'aux dents », dit-elle. « C'est pourquoi nous sommes revenus ici afin de vivre avec des juifs en toute amitié. »

Dans le film, l'ancienne conseillère fédérale (et membre du comité de patronage des amies et amis suisses de NSWAS) explique que ce projet pour la paix, très observé à l'international, reste un endroit incarnant l'espoir et s'érigeant contre la haine.

Samuel Fanous, prêtre de la paroisse arabe anglicane de la ville mixte judéo-arabe de Ramla, a assisté pour la première fois à un cours de l'école pour la paix de Neve Shalom Wahat al-Salam il y a plus de quarante ans. « J'y ai appris qu'en tant que chrétien arabe, je peux considérer les juifs comme mes égaux et raconter mon histoire sans être attaqué », conclut-il de son expérience. Sa vision du conflit en est sortie changée : « Mon histoire m'appartient à moi, tout comme celle de mon interlocuteur lui appartient à lui. Tel est l'enseignement qui est dispensé encore aujourd'hui à l'école pour la paix. »

**« Children of Peace » (Les enfants de la paix)
Israël, 2022, Maayan Schwartz
Dans les cinémas suisses à partir de 2023**

Extrait d'un article de Christoph Knoch,
paru dans « zVizite – die interreligiöse Zeitschrift »
en octobre 2022

واحة السلام في نووہ שלوم

Amies et amis Suisses de
Neve Shalom • Wahat al-Salam



Deux membres du comité directeur des Amis suisses se sont rendus à Neve Shalom Wahat al-Salam pour l'Assemblée générale annuelle du 6 au 8 mai 2022

Sabine Dreyfus et Gabriel Oser ont représenté le cercle d'amis suisses à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle internationale. Nous avons saisi cette occasion pour rencontrer en personne et écouter les nouveaux professionnels du village (Neama Abu Delo, directrice de l'école primaire, Einat Bezalel, responsable du centre culturel, et Roi Silberberg, qui travaille à l'école pour la paix).

Une table ronde passionnante a réuni des ecclésiastiques des religions du monde pour évoquer l'influence des religions sur la politique. Sa conclusion : ce ne sont pas les religions qui sont responsables des guerres qui font rage dans le monde, mais les dirigeants politiques, qui ont instrumentalisé la religion à ces fins.

Les fonds nécessaires à la reconstruction du bâtiment incendié de l'école pour la paix ont été réunis, la planification est presque achevée et il ne manque plus que le permis de construire.

Cette année, l'excursion finale de la rencontre a eu lieu à Sheik Jarral, à Jérusalem-Est. Le constat est accablant, avec de plus en plus de Palestiniens expulsés de ce territoire.

Deux voyages en Israël-Palestine en octobre 2022

Après deux années sans possibilité d'organiser des voyages, deux groupes se sont rendus en « terre sainte » cet automne. En Cisjordanie, nous avons rendu visite au professeur Qumsiyeh dans son Institut de la biodiversité à Bethléem. Nous avons également vu le camp de réfugiés d'Aida, le Néguev, avec ses « villages reconnus et non reconnus », Jérusalem-Est, Haïfa et Iqrit, le village de déplacés à la frontière libanaise et, bien sûr, notre village avec toutes ses institutions. Nos groupes ont ramené avec eux toutes leurs impressions de voyage, dont beaucoup les ont laissés songeurs. (Voir annonce ci-contre pour le voyage prévu au printemps 2023).

En 2022, nous avons transféré 242'000 francs vers Israël

Nous avons à nouveau pu envoyer un beau montant en Israël ! Au nom de tous ceux qui s'engagent quotidiennement en faveur de la paix et de l'égalité des droits, nous remercions tous les donateurs pour leur fidélité et leur générosité !

Le montant collecté a été utilisé de la façon suivante : 100'000 francs pour l'école primaire et le jardin d'enfants, 85'000 francs pour l'école pour la paix, 34'000 francs pour la communication et le développement, 18'000 francs pour le centre culturel communal et 15'000 francs pour le club de jeunes Nadi et la nurserie.

Votre don est extrêmement important, surtout en ces temps difficiles !

Souhaitez-vous recevoir notre lettre d'information uniquement par e-mail à l'avenir ?

Alors envoyez-nous un e-mail à nevech@bluewin.ch. Merci !



Voyage alternatif en Israël et en Palestine (7ème édition)

Du 16 au 23 avril 2023

(du dimanche au dimanche)

Nos voyages mettent l'accent sur la coexistence des Israéliens juifs et arabes ainsi que sur les conditions de vie différentes de ces deux peuples. Cette année, nous nous rendrons à Hébron, en Cisjordanie, et dans la vallée du Jourdain. Nous y admirerons des paysages à couper le souffle et en apprendrons plus sur les conditions de vie difficiles des habitants arabes de la région. La visite de notre village pour la paix nous montrera les moyens et les méthodes qui permettent d'établir une coexistence pacifique entre les deux peuples.

Programme provisoire :

-Vols Zurich-Tel Aviv-Zurich

-Visite de Neve Shalom Wahat al-Salam et de ses institutions

- Excursions:

-Journée à Jérusalem (Est et Ouest plus visite du Grand Jérusalem avec l'ICAHD, (Israeli Committee Against House Demolition)

- Collines de Hébron en Cisjordanie avec „Breaking the Silence“

- Vallée du Jourdain avec l'ICAHD

- Journée à Tel Aviv-Jaffa

- Visite de l'Um-El Fahem Art Gallery et des villages de Galilée dont les Palestiniens ont été expulsés - avec l'organisation Zochrot

- Conférences, rencontres avec les habitants Toutes les excursions seront animées par des guides locaux professionnels. Une bonne maîtrise passive de l'anglais constitue un atout.

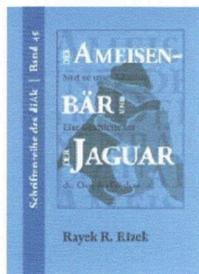
Coûts: 2'550 francs par personne en chambre double, supplément de 210 francs pour une chambre simple. Comprend les vols, l'hébergement dans le village pour la paix et à l'extérieur ainsi que l'ensemble des excursions et des repas (hors boissons alcoolisées).

Minimum de 10 et maximum de 15 participants.

Date limite d'inscription : 13 janvier 2023

Pour obtenir plus d'informations et un programme détaillé, veuillez contacter le secrétariat

Brochures et livres



La version allemande du livre de Rayek R. Rizek, un Palestinien vivant au NSWAS qui écrit sur sa vie, et qui prend ses compatriotes à partie, ouvre des perspectives entièrement nouvelles.

Traduit et édité par Ulla Philipps -Heck (Disponible aussi en anglais)

Fr. 25.- + Fr. 7.- de frais de port



« Les entretiens avec les diplômés de la School for Peace (SFP) rassemblés dans ce livre représentent une lueur d'espoir. Ils montrent que le changement est vraiment possible ! »

(Nava Sonnenschein, autrice).

Édité et traduit en allemand par Ulla Philipps-Heck (Disponible aussi en anglais)

Fr. 25.- + Fr. 7.- de frais de port



La brochure d'information détaillée sur l'histoire, le village et les institutions de NSWAS (en allemand, 75 pages) peut également être obtenue auprès du bureau au prix de Fr. 5.-, frais de port inclus.

**Amies et amis Suisses de
Neve Shalom Wahat al-Salam
4105 Biel-Benken**

Banque Cler, 4002 Bâle

CP 40-8888-1, IBAN. CH98 0844 0256 6415 6200 1

Compte postal: 15-728328-6 (nouveau compte)

IBAN CH88 0900 0000 1572 8328 6

Tasses à espresso, cartes et timbres

C'est symbolique ! Offrez-vous un service de tasses à espresso arborant les motifs de Samuel Buri. L'une des tasses est en hébreu (à droite), l'autre en arabe.



Un service de deux tasses coûte 39 francs.

Timbres pour courrier A décorés des motifs de Samuel Buri. Un feuillet de douze timbres à 1,10 franc coûte 22 francs plus 1,10 franc de frais de port. Un feuillet de timbres pour **courrier B** à 0,95 franc, avec la colombe de la paix, coûte 20 francs plus 1,10 franc de frais de port.

« **Écouter avec le cœur** », tel est le nom que l'artiste bâloise **Barbara Heidi Maurer** (née en 1976) donne à la carte qu'elle a créée spécialement pour nous. Une magnifique façon de souhaiter de joyeuses fêtes! 10 cartes A5 avec enveloppes coûtent 29 francs plus les frais de port (tous les motifs, y compris ceux de Buri).



Secrétariat

Amies et amis Suisses de
Neve Shalom Wahat al-Salam
Gisshübelweg 15
4105 Biel-Benken

Tel. 044 796 20 01

Portable 079 712 96 27

Email: nevech@bluewin.ch

www.nswas.ch